

La Petite Tunisie

Le Petit Tunisien

SOCIALE

La Tunisie Socialiste

Insertions 1^{re} page: 5 fr. la ligne; 2^e page: 3 fr. la ligne
Abonnements et annonces payab. d'avance

Rédacteur en Chef: EMILE LACROIX

Abonnements: Tunisie et Constantine: Un an 10 fr.; France et Etranger: 12 fr

Les Spéculateurs préparent leurs batteries

Les spéculateurs craignant avec raison la juste colère des consommateurs prennent les devants pour maintenir les hauts cours de famine.

Ils cherchent à tromper le public sur l'importance de la récolte et font annoncer urbi et orbi par des journaux dévoués qu'elle ne serait pas aussi belle qu'on l'espérait et qu'on le disait.

Il faudrait même d'après eux beaucoup en rabattre, elle atteindrait à peine moyenne.

C'est tout à fait mensonger et les renseignements que nous possédons protestent contre de pareilles affirmations intéressées. Le meilleur moyen de contrôle ce sont les chemins de fer, et tout particulièrement le Bône-Guelma, appelés à transporter la récolte à la côte dans les ports d'embarquement.

Nous avons déjà demandé que sous prétexte de liberté du commerce on ne laisse pas nos céréales s'évader un peu partout et qu'on mette de côté pour la consommation du pays les quantités nécessaires qui seront placées en réserve de façon à nous éviter l'achat de quatorze millions de francs de blés d'Argentine et de payer le pain 23 et 24 sous.

Gouverner c'est prévoir, que M. le résident général ne se laisse pas circonvenir et agisse comme au Maroc où l'on stockera les quantités nécessaires au besoin du pays car là-bas aussi la porte ayant été laissée trop grande ouverte à l'exportation, le Moghreb se trouva un jour, comme nous, devant des silos vides et dut aussi aller s'approvisionner en Argentine. Et comme un bonheur n'arrive jamais seul le cours de la livre sterling, pourquoi cette monnaie anglaise dans un pays sud américain - se mit à monter, à des hauteurs fantastiques qui enrichirent sans doute les producteurs ou les intermédiaires rapaces mais épuisèrent nos finances et rendirent la vie plus pénible aux bourses modestes.

L'Algérie, elle aussi, se trouve bien partagée et escompte une bonne récolte mais depuis quinze jours les cataractes du ciel laissent tomber un déluge d'eau et il est à craindre que la récolte encore sur pied n'en souffre et même soit perdue en partie aussi M. Steeg se lamente, se fait des cheveux et voudrait bien que le soleil chasse les vilains nuages qu'il n'a pas le pouvoir d'éloigner.

Le spectre de Banco, non le spectre de l'anéantissement de la récolte n'a pas l'air d'émouvoir les délégués financiers qui ont demandé au directeur des chemins de fer Algériens si des mesures avaient été envisagées en vue de l'évacuation prompte de la récolte ?

L'honorable directeur a cru devoir profiter de cette prise de contact avec les délégués pour leur apprendre que grâce à la substitution du régime des huit heures de travail effectif au régime des huit heures de présence il avait pu réduire les effectifs de 1600 unités et les prévisions de dépenses de dix millions !

Il a tenu à rendre hommage à l'esprit de discipline, au dévouement et au zèle des agents placés sous ses ordres.

En ce qui concerne le transport de la récolte, M. Rouzaud, c'est le nom du sympathique directeur, a fourni les indications sur les mesures envisagées pour faire face à la situation. On a prévu un trafic accéléré de jour et de nuit. Le matériel sera suffisant à pourvoir aux besoins, et le système de canalisation des machines sera appliqué comme il l'a été pendant les années de guerre. Enfin, le personnel s'est déclaré prêt à accepter le surcroît de travail qui lui sera demandé.

Les céréales entreposées dans les gares seront mises à l'abri des intempéries par des aménagements appropriés.

Au nom de l'assemblée le président a tenu à exprimer à M. Rouzaud sa gratitude au personnel des réseaux algériens

Il est à souhaiter que le mauvais temps qui règne en Algérie n'arrive pas à compromettre la récolte et que d'Ag-

dir - qui vit pendant 15 jours le Panther du sinistre Guillaume, braquant ses canons vers la côte - à Ben Gardane nous puissions manger du bon pain à douze sous le kilo et boire du pinard à six sous le litre.

O ! bon temps d'avant-guerre vous reverra-t-on jamais ?

BULLETIN

En Maroc l'argent et les faveurs A la Tunisie les rebuffades

Nous avons été heureux d'apprendre d'une bouche autorisée, qui ne se paie pas de mots, et qui sait voir, que le Maroc si vanté, grâce à une savante réclame, abondamment « arrosé », ne valait pas la petite Tunisie tenue dans le dédain depuis que notre drapeau flotte sur la Kasba de Fez.

La Tunisie, on semble l'oublier, n'a pas coûté un centime à la Métropole, tout ce qu'elle a créé, entrepris, construit, à part les travaux de défense, l'a été de ses propres deniers ou des deniers qu'elle a empruntés et dont elle paie les intérêts, tandis qu'au Maroc, c'est l'argent français, l'argent de la Métropole, qui coule à flots, à pleins bords, en véritable torrent; si la dixième partie de cet argent avait été dépensée en Tunisie, elle serait le plus beau fleuron de la couronne coloniale de la France, elle rayonnerait à nouveau dans le monde d'un éclat comparable à celui de Carthage la fabuleuse et son grenier ne le céderait en rien à celui qui alimentait la Rome antique.

Mais on n'a jamais rien voulu faire pour elle; la France n'a desserré les cordons de sa bourse que très parcimonieusement, comme à regret.

Pour l'emprunt de 1911 qui a perdu le souvenir de la somme d'efforts que dut déployer l'honorable M. Alapetite pour l'obtenir d'un parlement hostile, plus tard, M. Flandin, pour le dernier, se heurta à des embûches, eut à vaincre la même hostilité et on ne l'accorda qu'en offrant des garanties très sérieuses.

Malgré ces garanties, elle n'arriva pas, ou très difficilement, M. Lucien Saint ne nous contredira certainement pas - à se faire remettre le montant de l'emprunt obtenu à grand peine.

Elle est obligée de les demander comme le mendiant du coin sollicite la charité des passants. C'est réellement navrant et vexant.

En ce moment, faute d'argent, des travaux urgents sont renvoyés aux calendes... tunisiennes mais les dépenses du personnel courent toujours.

Elle ne peut même pas achever les quelques six ou huit kilomètres de voie ferrée qui séparent la gare de Lebna perdue dans la brousse de Menzel-Temime, le doublement de la voie de Radès à Hammam-Lif puisqu'il n'est plus question du tramway Tunis-Hammam-Lif.

Elle ne peut même pas renforcer la ligne de Bizerte qui permettrait d'accomplir le trajet en 1 h. 30; à plus forte raison ne peut-elle point dépenser les 24 millions que coûterait la ligne directe Tunis-Bizerte par Utique.

M. le Directeur général des Travaux Publics l'a déclaré sans ambages au Conseil de région de Bizerte :

Le Gouvernement tunisien n'a pas les moyens financiers d'entreprendre la construction de travaux de cette importance dont la nécessité n'apparaît pas immédiate. Le programme de construction des voies ferrées de l'emprunt est d'ailleurs arrêté et son exécution est subordonnée à la réalisation des diverses tranches de l'emprunt. Les travaux de la ligne directe de Bizerte à Tunis ne pourraient donc être envisagés qu'après la réalisation du programme en cours.

La solution qui consisterait à améliorer le tracé de la ligne actuelle et notamment la superstructure entre Ain-Rehal et Bizerte, mettant Bizerte à 1 h. 30 de Tunis, ne paraît pas elle-même pouvoir être réalisée dans les conditions actuelles des cours, car elle entraînerait une dépense de 5 millions.

Tirons l'échelle sur ces déclarations et

Demandez partout
Le Rhum Chauvet

envions le Maroc qui peut dépenser des dizaines et des dizaines de millions généreusement mis à sa disposition !

Et formons le vœu que le voyage du bey dissipe un peu cette atmosphère d'hostilité et opère un revirement en faveur de son pays.

Echos et Nouvelles

Le voyage du bey en France

Le bey voulait aller en France en mai; il avait choisi à dessein cette époque. A Paris, on a jugé que le voyage devrait s'effectuer en juillet sans tenir aucun compte des obligations qui pourraient être un empêchement ou tout au moins une gêne pour le souverain.

C'est en effet le 10 juillet qu'il est monté sur le trône, c'est le 11 juillet que tombe la fête de l'Aïd Kâbir.

On juge de l'ennui du souverain qui voudrait bien être à Tunis les 10 et 11 juillet et à Paris en même temps.

Comment concilier ces deux obligations ?

Par un départ dans la soirée du 11 juillet ? C'est probablement ce qui aura lieu, du moins nous le pensons.

X

Au dernier moment nous apprenons que le bey voulant faire plaisir à ses grands amis vient de décider que son départ aurait lieu à la date fixée et arrêtée, c'est-à-dire le 5 juillet.

Les fêtes que l'on projetait à l'occasion de son avènement n'auraient pas lieu.

Déplacements résidentiels

Le Résident général s'est déplacé tous ces temps derniers pour aller présider les conseils de région qui viennent de se réunir pour la deuxième fois depuis leur création.

Il est allé au Kef, à Sousse, à Sfax et à Bizerte.

Il ne pouvait pas leur donner une preuve plus éclatante de son haut souci des intérêts du pays, aussi sa visite a-t-elle été accueillie partout avec une vive satisfaction, la réception de Sfax fut particulièrement chaleureuse, car nos braves Sfaxiens voulaient gagner son cœur et le remboursement des bénéfices de guerre.

A la Banque de Tunisie

La nouvelle est officielle, M. Raichlen, l'aimable directeur de la Banque de Tunisie et de l'Agence de la Cie générale Transatlantique est sur le point de nous quitter après un séjour de dix-neuf années à Tunis pour prendre une retraite bien gagnée.

Son départ causera un grand vide dans la société tunisienne où il était très répandu.

Nous ne le laisserons pas partir sans lui dire les regrets que ses amis éprouveront et les vœux qu'ils forment pour lui et sa famille.

A la cour beylicale

Il n'est bruit, en ce moment, à la cour beylicale, que des ennuis que causerait au souverain la conduite d'un prince qui devrait être cependant le premier à donner l'exemple d'une vie ordonnée et sage, surtout à son âge, qui n'est plus jeune.

Espérons que les avertissements qui ne lui ont pas fait défaut le feront réfléchir sérieusement et lui éviteront le courroux beylical.

Le général Younés Hadjoui

Nous avons appris avec infiniment de plaisir la nomination de notre ami Si Younés Hadjoui, directeur du protocole, élevé au grade de général de division.

Nous le prions d'agréer nos vives et amicales félicitations.

A la Banque de Tunisie

On souscrit sans frais à 490 francs aux bons à 6 pour cent et à lots du CREDIT NATIONAL 4 lots de 500.000 francs, 12 lots de 100.000, etc., etc.

Aux Habous

Nous manquerions à nos devoirs d'amitié si dans la série de promotions qui vient d'avoir lieu nous ne faisons une mention à part pour notre ami Si Mohamed Torqui, chef du bureau de la traduction aux Habous qui vient d'être

nommé sous-chef de section au Dar el Bey.

L'annonce de l'élévation de l'objet de la promotion n'est que le premier échelon à de plus hautes fonctions auxquelles il peut légitimement prétendre tant par ses connaissances approfondies de l'administration que par un travail acharné, Si Mohamed Torqui étant un bucheur.

Nous lui réitérons nos affectueuses félicitations avec nos souhaits pour l'avenir.

La Société Générale

loue des compartiments de coffres-forts depuis 40 francs par an ou à raison de 5 francs par mois.

Garde de colis et de caisses d'argenterie

Distinctions honorifiques

Au cours de l'audience tenue lundi dernier par S. A. Sidi Mohammed El Habib Bey, au Dar-el-Bay à Tunis, le Souverain a élevé au grade de général de brigade, le colonel Sidi Abdesslem Bacouch son gendre.

Il a ensuite remis la plaque de grand-officier aux généraux Sidi Mohammed ben Ismail et Sidi Hamida el Meghirbi, ses amis.

Les Conseils de région

Les conseils de région viennent de tenir leur deuxième session depuis leur création.

A lire les comptes-rendus il n'apparaît point que le rouage soit encore bien au point malgré la peine qu'a prise M. le Résident général d'aller les mettre au courant de leurs attributions.

A Bizerte comme à Tunis les conseillers ont refusé les 50.000 francs mis peu généreusement à leur disposition par M. le Directeur général des Finances.

Il faut convenir que cette infime somme avait l'air d'une véritable aumône puisque ce sont eux qui disposent du droit de créer des centimes additionnels qui représenteront à coup sur des millions et non des milliers de francs.

Ce qui est étonnant, c'est que le représentant des Travaux publics à Bizerte ait pu s'étonner que la commission ait voulu laisser à l'administration l'emploi des cinquante mille francs affectés au conseil de région pour l'année 1923.

Qu'aurait-il pu en faire quand il en aurait fallu vingt fois autant pour les travaux les plus urgents ?

L'année 1923 sera donc une année de perdue faute de fonds nécessaires et il n'apparaît point que 1924 ne le soit aussi.

La faute, à vrai dire, ne paraît point imputable au directeur général des Finances qui est débordé et ne sait plus où donner de la tête pour faire face aux charges toujours croissantes.

La Société Générale

délivre des billets et des lettres de crédit circulaires payables dans le monde entier.

Pour Hammam-Lif

M. le Résident général, tenant compte des circonstances particulières qui militent en faveur du Casino d'Hammam-Lif, a bien voulu donner son approbation à la demande qui lui a été faite.

Nous nous permettons de lui adresser nos remerciements bien sincères au nom des habitants de la rive sud et des habitués de cette charmante station thermale et balnéaire qui va revoir les grands jours de vogue grâce à sa direction intelligente et avisée.

Le gouffre... marocain

Sous ce titre le « Progrès de Fez » nous apprend que deux décrets parus à l'officiel autorisent une nouvelle ouverture de crédits de 14.000.000 fr. pour les travaux publics du Maroc.

« Sur cette somme 120 millions sont affectés au port de Casablanca.

« Ce fameux port de Casablanca a déjà englouti 790 millions et les 120 qui lui sont alloués portent le total des dépenses à 910 millions.

« Et ce ne sera pas fini. Le port de Casablanca dépassera le milliard.

« Nous sommes loin, comme on le voit des 50 millions primitivement prévus pour sa construction.

« Il est vrai que les mêmes décrets affectent une quinzaine de millions pour

les constructions publiques dans le restant du Maroc !

« Avec cela, le 98 p. cent des contribuables marocains doivent s'estimer satisfaits ».

Ils ne se mouchent pas du coude les Marocains qui se paient un port de 910 millions sans compter le reste.

La Société Générale

reçoit sans frais les souscriptions aux BONS DU CREDIT NATIONAL avec Lots, rapportant 6 0/0 nets. Prix d'émission : 490 francs.

En Sicile

Nous nous associons de tout cœur à la douleur des Italiens devant le nouveau désastre qui frappe la Sicile par l'éruption de l'Etna.

Ce Cadavre de Sionisme par Jacques Bahar

IV

Le prosélytisme juif est, en effet, le seul point vulnérable de l'Eglise. Le lieu n'est pas ici d'en développer l'économie profonde et compliquée. Mais un sionisme l'ayant mis systématiquement en batterie eût arraché à la Chrétienté intégrale, toutes les concessions et tous les concours.

Au monde musulman on offrait l'appui politique et financier, en un mot l'émancipation du joug européen, ce qui l'intéressait à accueillir dans son sein, une robuste nation juive parente et tutélaire. Inutile d'ajouter que nous ne trouvâmes parmi les Juifs aucun écho ni aucune compréhension. Il n'y a pas de Juifs intellectuels, c'est-à-dire, créateurs d'idées et sachant plus qu'on n'en peut apprendre. Il n'y en a pas aux idées sociales et universalistes et même pas de ceux s'intéressant à l'histoire religieuse des autres peuples, à l'esprit et au mécanisme de leur culte et de leur discipline.

Nous résolûmes donc de procéder seul pour mettre au moins l'entreprise au point et au niveau de leur intelligence.

En ce qui concernait le St-Siège, nous étions en relation avec un personnage du monde jésuite de robe courte, savant et supérieurement qualifié pour toucher le Vatican.

Mais il nous fit vite observer qu'un projet d'alliance judéo-romaine - nous ne parlions que de cela - ressortissait à la haute politique manutentionnée par l'aristocratie nera, le R.P. Général de la Cie de Jésus.

Notre esquisse du condominium politico-religieux judéo-catholique lui avait beaucoup plu. Mais il ne pouvait sans péril, l'aller proposer de but en blanc. Il nous pria donc d'en tracer le plan dans un article. Il irait expressément à Rome, où il le soumettrait à propos d'autre chose, au Général.

Nous écrivîmes alors cette longue étude dans le *Judaïsme Tunisien* de 1912, qui, aujourd'hui, à la re-lecture, devient très clair. Chaque mot en avait été concerté.

A quelque temps de là et rentrant de Rome, il nous rendit compte de sa démarche. Son Général qui, nous croyons-nous le rappeler, était le R.P. Beckx, en fut très fortement intéressé et garda l'article mais il répondit: « En matière juive, ce nous est un principe de ne jamais rien décider sans l'agrément des barons. » Lisez : des barons de Rothschild.

Par conséquent rien à faire par les voies pacifiques. C'était la guerre prosélytiste fatale à déclencher.

Peu après éclata la complication balkanique, laquelle attira nos efforts vers le monde musulman.

La Turquie était comprimée par la coalition de ses voisins. Ses possessions trans-égéennes étaient dérangées de troupes. La Palestine n'était occupée que par deux corps d'armée arabes prêts à se soulever.

C'est rester dans la norme des souvenirs historiques et ne trahir aucun secret que de se dire avoir été affidé du

parti de l'indépendance arabe et au cou- rant des plans de libération.

Tout était si bien préparé pour un coup de main, qu'il ne suffisait plus, pour s'emparer de la Palestine et de la Syrie, qu'un yacht apporteur d'armes, que les chefs de tribus attendaient à El-Arich.

On avait l'armurier nous procurâmes le yacht. Mais il fallait en plus un million pour arroser des concours locaux et sur- tout pour ramener au bercail des brebis soudoyées par l'Angleterre, en attendant de réceptionner officiellement les caisses publiques.

Trouver le million ! Là comme ailleurs, c'était le problème vital.

D'instinct dans un conciliabule, nous nous écriions : Qu'est-ce qu'il y a pour moi, si j'apporte le million ?

— Que demandez-vous ?

— Jérusalem et une banlieue respect- able pour mon Sionisme !

Ces amis — faut-il le dire ? — avaient été auparavant d'acharnés antisionistes. Leurs écrits en témoignent. Mais nous avions eu le bonheur, en leur exposant les points d'affinités futures judéo-arabes et musulmanes de leur faire comprendre et accepter le sionisme comme adjuvant essentiel de leur indépendance. C'étaient des cerveaux de haute culture. Nous sommes restés en contact cordial à travers tous les événements.

Ils nous demandèrent un topo. Trois jours après, nous présentâmes une carte de la Palestine plutôt gourmande et cal- culée pour des rabais de marchandage.

On se mit finalement d'accord sur Jérusalem, avec 50000 kilomètres carrés l'aire de la Belgique, avec extension transjordanique facultative et un port sur la Méditerranée.

Le projet transmis en Orient - nous n'avons pas à préciser - revint approuvé. Les tribus devaient marcher sur Jérusalem se grossir des troupes régulières, en cours de route et s'emparer de Damas

On y proclamait le nouveau royaume arabe et l'alliance arabo-sioniste, sur quoi le Gouvernement se rendait à Jérusalem conférer l'investiture au nouvel Etat Juif et hisser son drapeau, toutes condi- tions politico-religieuses étant remplies par ailleurs.

Peu après, nomination d'un ministre des finances Juif au royaume de Syrie et emprunt de 300 millions auprès de la finance juive universelle.

Mais le premier million ! Nous avions un vieil et bon ami de trente ans, ban- quier fort riche et ami intime d'Edmond de Rothschild, M. Léon B... nous fûmes lui exposer l'affaire avec tous documents justificatifs des qualités et de la haute moralité des personnages, en spécifiant que les fonds resteraient aux mains de l'envoyé du capitaliste lequel seul acquitterait les frais.

Ayant bien étudié le projet en homme d'affaires et en tant que Juif la trouvant passionnante, il alla voir le baron, qui après examen compétent et sans nous

connaître du tout quoique s'en rappor- tant aux éloges de son ami, lui répondit : « C'est ma foi, fort séduisant et je ne verrais aucune difficulté à marcher quoique avec prudence. Mais, écoutez, mon cher Léon, je ne suis entouré que d'escrocs et je n'ai pas envie de faire de nouvelles connaissances : »

Le mot est non seulement joli et authentique, mais il nous fut rapporté devant témoins, qui s'esclaffèrent et le peuvent encore certifier.

Nous nous retournâmes du côté du Comité d'Action Sioniste. Il nous en reste des preuves documentaires. Mais ce Comité était est encore plus allemand que germanophile. Et la Turquie était amie et alliée de l'Allemagne et le patriotisme allemand des chefs Sionistes primait leur patriotisme juif et ils refusèrent. Nous dûmes abandonner. La guerre survint...

Le malheur des idées originales et fortement étudiées est ou bien de n'être pas comprises et de vous faire passer pour songe-creux, utopiste et fou, ou bien d'être à peu près senties et de pro- voquer des jalousies enragées qui vous abattent. Car toute puissance réside entre les mains d'intrigants embéciles.

Affirmions toutefois, que si nous avions été tant soit peu secondé depuis vingt- cinq ans, il y a beau temps que Si on aurait été reconstruite, du consentement et aux acclamations de tous les peuples, chrétiens et musulmans. Il existe dans leur âme à l'état latent des trésors d'en- thousiasme gratuits à notre adresse, depuis l'origine de leur foi et que seules la science, la philosophie et la droiture d'esprit pouvaient vivifier en explosion d'amour.

Toutes les conditions mystiques, posées par les prophètes y eussent été réalisées par magie, si le judaïsme n'avait été le monopole et la proie d'une bande de vauriens et de gamins de tout âge, jouis- seurs et criminels, qui n'ont pas fini de sévir et d'appeler sur leur peuple les pires châtements du ciel, c'est-à-dire de la logique de l'histoire.

Quoique ennemi des si... et des mais... ajoutons que, le royaume arabe érigé en 1913, le rêve de Bagdad de Guillaume II était ruiné, son alliance turque anéantie, la grande guerre de- venue impossible l'Angleterre chassée de l'Egypte, le Sionisme réalisé selon le plan superbe que Montgaillard avait soumis à Napoléon et la France maîtresse de l'Orient par alliance avec l'Islam et le judaïsme.

Ce qui mène le monde a dit Tarde : « ce ne sont pas les grands hommes, « mais les grandes idées, qui viennent sou- vent se nicher dans de tout petits « hommes ».

Oui, c'est la seule et triste revanche de rire sous cape, que les peuples laissent aux petits hommes en se précipitant dans le malheur pour les avoir méprisés.

Le Sionisme des escrocs a suscité des haines farouches et des progroms, par-

tout où sous nos pas fleurissaient l'af- fection filiale de la catholicité et l'attachement fraternel de l'Islam, dont nos mains pleines de semences disposent encore.

Le Sionisme qui eût pu devenir une réalité avant la guerre eût pu rester malgré elle, malgré la Révolution russe une grande puissance, la puissance morale par excellence, au lieu d'en mourir comme idée.

Ce qu'on en voit n'est que sa momie carnavalesque exhibée sur le plateau à quêtes de la vaste traanderie panjudaique

Pour nous, nous avons vécu notre vie en savourant la majeure sensation ter- restre de nous être universalisé mysti- quement et de l'avoir mérité par notre effort dans la nation la plus noble, la plus admirable, la seule adorable de la planète en la faisant adopter par les intellectuels, savants et idéalistes de toute origine, de toute croyance, indif- férents ou hostile, rien que sous l'optique de notre esprit et au rythme de notre cœur.

Qu'après cela, dans la pratique, ce peuple se vérifie comme le plus stupide, le plus superstitieux le plus matériel, le plus orgueilleux, le plus ignorant et le moins croyant de l'univers, cela ne prouve qu'une chose : c'est que la di- vinité en a eu besoin comme d'un fumier le Fumier Élu, pour en faire surgir par révolusion, ces fleurs splendides de ma- jesté et d'un éternel parfum appelées Moïse, Esate, Spinoza et Einstein.

C'est bien avoir vécu que d'avoir tenté de modérer ce peuple-là, à l'image de ces chefs de la pensée humaine et c'est compter comme le plus grand honneur d'une longue carrière, de n'en avoir jamais été estimé ni compris.

Jacques BAHAR

Brevet Tunisien N° 1756

M. Carmelo Guglielmo Sesti, à Rome, pro- priétaire du brevet tunisien n° 1756, du 21 septembre 1920, pour CARBURANT POUR MOTEURS A EXPLOSION, désire entrer en relation avec un industriel pour la vente ou la concession de licences pour l'exploitation du dit brevet.

Pour offres ou renseignements s'adresser à M. Raymond Valensi, Ingénieur Conseil à Tunis, 20, Rue de Russie.

La Côte du Soleil Korbous

Etablissement Thermal sous la Direction d'un médecin. — Masseur diplômés expérimentés Les Hôtels sont exploités par la compagnie, avec des prix de pension de 25 frs par jour l'Hôtel des Thermes 20 frs. à l'Hôtel des Sources comprenant chambre, petit déjeuner du matin, déjeuner et diner (vin non compris) Un restaurant cachir est installé à Korbous. Location de villas et d'appartements. Transports automobiles en auto-car-Maison Ber- liet, Avenue de Carthage. Départ à 3 h. du matin. Retour à Tunis à 18 h. 1/2 en hiver.

POUR VOS TRACTEURS POUR VOS AUTOS

N'employez que l'huile Victorine reconnue la meilleure, ayant fait ses preuves depuis 15 ans. Comptoir Général des Produits Lubri- fiants. Av. J.-Ferry - Tunis

Le lait concentré suisse est le plus riche en crème

C'est le plus cher mais le meilleur Dépositaires: 3 rue des Belges - Tunis

Maison de Pyrotechnie Fondée en 1888 J. Paonessa & Fils Artificiers Inventeurs de Projectiles de Guerre Fabricateurs de B.A. la Bar et de la ville de Tunis

Brevet Tunisien N° 1882

La Société Anonyme « Tannage Ration- nel Mearant » à Liège (Belgique) propriétaire du brevet tunisien N° 1882 du 9 juin 1921, pour PROCÉDE DE TANNAGE des CUIRS désire entrer en relation avec un industriel de Tunisie pour la vente ou la concession de licences pour l'exploitation du dit brevet.

Pour offres ou renseignements, s'adresser à M. Raymond Valensi, Ingénieur-Conseil à Tunis, 20, Rue de Russie.

Maisons Recommandées

TUNISIA-PALACE 1^{er} ordre, au centre de Tunis près des gares, des bateaux, de la poste, des théâtres, cuisine réputée à prix fixe et à la carte, ascenseur.

PRODUITS ALIMENTAIRES et de nées colo- niales — Soccoara et Nizard — Gros et Dmi-Gros — Expédition à l'intérieur — 1, Rue Léon-Roches - Tunis.

Grand Hôtel de France — Premier ordre — L. de Lacroix, propriétaire — Sousse (Tunisie).

Belle Jardinière — Vêtements et tout ce qui concerne la toilette pour Hommes — Au Comby, 5 et 7, rue d'Angleterre et 17, rue d'Italie en face la Poste — Tunis.

Pianos et Musique, 5, rue Es-Sadikia — Tunis J. & A. BEMBARON. Vente, échange et location de Pianos.

Entreprise Générale des Travaux Elec- triques E. A. Minaud et Fils, ancien Aucutturier et Minaud - 7, rue Léon-Roches, Tunis — rép ara- tions - Magnéto - Toutes Machines Electriques Robbinaj - Entretien.

Les GALERIES PARISIENNES Alphonse L. Licari, pp^{ts}, 1, Place Pichon - Sousse — Ghapeaux - Chaussures - Confections - Bonnet- rie - Parfumerie des 1^{res} marques connues - A- telier de Modes — Maison de toute confi- nce.

Grands Magasins de Nouveautés du « Petit Paris », avenue de France - Tunis — Bra- ni frères et Cie, pp^{ts}.

Pharmacie Soemama diplômé de la Faculté de Médecine de Montpellier, 53, rue des Maltais - Tunis — Maison Française.

Maison de santé pour les yeux, dirigée par M. le Dr Comod — Ire Clinique fondée en Tunisie en 1883, 1, rue Zarkoun - Tunis.

Mercerie Parisienne. — Jacques Bismuth, 6 Av. de France - Tunis. — Hautes nou- veautés. — Seul Dépôt du gant «Perrin», des parapluies «Revel» et parfumerie «Arya». — Fournitures complètes pour couturières et cor- setières.

Horlogerie - Bijouterie - Joaillerie - Spécialité de bijoux arabes — Maison LADISLAS, 4, avenue de France - Tunis.

Artificiers — PAONESSA, père et fils, rue de Bretagne - Tunis.

SEMPRE AVANTI — Brasserie de la Bourse Ancienne Brasserie Bellevue GIUSEPPE- BUX, propriétaire - Sousse Tunisie — Con- sommations de premier choix - Liqueurs marque.

Horlogerie Bijouterie Joaillerie H. BIANCHI 17, Avenue de France - Tunis. Chronomè- tres LIP de haute précision.

Grand Hôtel de France - Sfax — 1^{er} ordre — propriétaire — Eau courante dans toutes les chambres - Cuisine soignée - Service irréprochable.

Droguerie de la Poste. — S. Attal, 15, rue d'Italie en face la Poste Tunis. — Pro- duits photographiques, produits chimiques etc.

MANSOUR BEN GEMMA — Skyy Champ- ler — Fournitures Générales pour la Ma- rine - Sfax Tunisie — Maison fondée en 1900

MAURICE AZERM 11, 11, rue d'Italie et 11 Sadikia Tunis — Télégr. AZERM Tunis — Téléph. 8.48 — Quincaillerie - Ferronnerie - arti- de ménage et chauffage - Fournitures générales pour mines et entreprises de travaux publics.

Importation-Exportation de tous produits — Mohamed Ellamti, négociant, rue de France Sousse Tunisie — Adresse télégr. : Mohameds Ellamti - Sousse.

JAMAIS rien ne vaudra l'Eau et la Poudre de riz MAUD Madame Maud Euvé Hyeres (Var)

Le Gérant : E. LUMBROSO Imp.de la Renaissance 11 r. Al-Djazira - Tunis

Raymond Valensi INGÉNIEUR ARCHITECTE 22, rue de Russie - TUNIS Dépôt de Machines Agricoles 41, Rue Al-Djazira

Aux Ames & Munitions de France Spécialité de Fusils à bague, à percussion Centrale et à Hammerless Choix de Révolvers et Pistolets automatiques

TAIEB ELLAMTI - SOUSSE - RESTAURANT DU JAPON - G. FIORINI & G. FALORNI, Propriétaires

Société Générale pour la Fabrication de la Dynamite Procédés et brevets A. NOBEL PELLET César, Agent

L'Huile qui graisse le plus «- Vacuum Mobiloil -» Marque «GARGOYLE» Maison A. MODIGLIANI

Société Générale POUR FAVORISER LE DEVELOPPEMENT DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE EN FRANCE Société Anonyme fondée en 1874 au Capital : 500.000.000

AGENCE GÉNÉRALE D'ASSURANCES LA NATIONALE Vie, Incendie, Accidents de toute nature, Vol, Grêle

C^{ie} Générale Transatlantique Services Maritimes de la Méditerranée AGENCE DE TUNIS

Chaux Hydraulique et Ciment PAUL POTIN DÉPOT : Rue de Turquie (Port)

Banque Franco-Tunisienne de prêts mobiliers et monts de piété tunisiens

C^{IE} DE NAVIGATION MIXTE Cie Touache - Paquebots - Poste Français AGENCE DE TUNIS

G^{DE} DISTILLERIE TUNISIENNE G. & E. LICARI USINE A VAPEUR Rue d'Espagne et rue de Besançon - TUNIS

Fabrique de Lits en tous genres et de tous systèmes (Maison Française) Expédition à l'Intérieur V. LELLOUCHE & Cie

VÊTEMENTS J. BELL 5, Rue d'Italie, TUNIS Un complet signé J. BELL est une merveille d'élégance

Comptoir National d'Escompte de Paris Société anonyme au capital de 250 millions de francs entièrement versés

Office Français Immobilier et Commercial « Assurances » (19^{me} ANNEE) 28, Rue d'Italie - TUNIS - Téléph. 18.96

Vous qui désirez vendre : Fonds de Commerce, Immeu- bles, Terrains, etc. et qui ne trouvez pas d'ac- quereur sur place, adressez-vous en confiance

Maison R. WALLUT & C^{ie} (R. Wallut, G. Hofmann et C. Lacroix) 99, Rue de Portugal - TUNIS

Banque de Tunisie Société anonyme au Capital de 8.000.000 de francs Siège Social à Tunis, 3, Rue Es-Sadikia

MATERIAUX DE CONSTRUCTION B. BISMUTH Importateur direct de la Société Générale des Tuileries de Marseille et Cie